

### Patrimoine

## L'église Saint-Alban

Notre église Saint-Alban, située au cœur du village, date de la fin du 13<sup>ème</sup> siècle. Elle a toutes les particularités de l'art gothique méridional (ou languedocien).

Elle n'est pourtant pas la première église de notre bourg, puisqu'un autre édifice, dédié au même Saint, apparaissait déjà dans un écrit du Vicomte de Béziers datant de 990. À la mort de Louis le Débonnaire en 840, le pays est secoué de spasmes qui permettent aux grands vassaux de s'emparer des biens ecclésiastiques. Petit à petit, les monastères et paroisses s'appauvrissent. Le clergé proteste. Un concile provincial et une charte de restitute, datant de 990 donc, obligent les nobles à rendre les biens usurpés. Parmi ces nobles se trouvent Guillaume Vicomte de Béziers et d'Agde. Il a usurpé tous les biens de l'abbaye de Saint-Thibéry dont Neffiès, (Nifianis à l'époque) fait partie.

En 1123, l'église est devenue une dépendance du chapitre Saint-Aphrodise de Béziers (et ce jusqu'à la Révolution Française), dont un dignitaire porte en 1672 le titre de Prieur de Neffiès. Ce bâtiment a-t-il été détruit

pour ériger plus grande église... ? Se situait-il au même endroit (hors castrum) ou ailleurs ? Mystère...

Notre église s'inspirerait de celle de Puissalicon (reconstruite en 1337), de par son plan et ses sculptures<sup>2</sup>. Nef unique à deux travées égales, prolongée par une abside plus étroite et moins élevée que la nef.

Nombre de rénovations et d'agrandissements sont venus définir ce qu'est notre monument actuel (image 1 : plan de l'église). Voûte

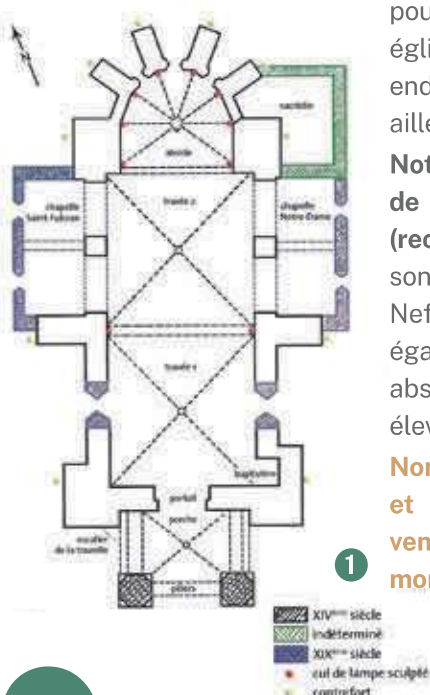
et murs sont remontés en 1599, suite sans doute aux démolitions et pillages qui ont sévi dans notre région au moment des guerres de religion. Le château de Neffiès fut d'ailleurs lui-même fort

malmené (1571). L'évêque de Béziers et les chanoines de Saint-Aphrodise financent une partie des réparations de la voûte, du clocher et du portail. En 1634, une transaction entre le Chapitre et les habitants met à la charge du Chapitre les travaux du chœur et à celle des habitants l'entretien de la nef.

Le côté droit du porche aurait été endommagé par les émeutiers révolutionnaires en 1793 pour n'être réparé qu'en 1896. À moins que ce ne soit à la suite de cette "bagarre sanglante entre mousquetaires (du Roi) et archers (de la Seigneuresse d'alors, Catherine de Pascal de Saint-Juéry)"<sup>3</sup>... La voûte du porche repose sur des arcs brisés d'une époque plus récente.

Au-dessus du porche sont incrustés trois blasons (image 2 : blasons) au centre, une croix décrite comme une croix de Malte ; en fait les armes du Chapitre Saint-Aphrodise de Béziers dont dépendait la paroisse de Neffiès. À gauche, une croix cantonnée de quatre étoiles. Et à droite, une gerbe de blé en pal accompagnée de trois besants ou tourteaux. Ces deux derniers blasons n'ont pas été identifiés. Ils ne se rapportent à aucune des familles seigneuriales de Neffiès, ni aux évêques et abbés dont dépendait Neffiès. Sous ces trois blasons, une inscription en très mauvais état qui pourrait signifier "...Consul Philippe Clergue"<sup>4</sup>.

Le clocher carré, élevé sur le porche, a bénéficié de deux campagnes de restauration, dont l'une en 1740. La date de ce travail est indiquée sur une inscription encastrée dans un pilier du porche<sup>5</sup> (image 3 : plaque 1740). Ce clocher carré renferme deux cloches, baptisées le 29 mai 1971 (les précédentes auraient été fragilisées après





avoir sonné à toute volée l'armistice de 1918...) et arbore, en son sommet, une cloche plus petite, fondue à Montpellier en 1778 par Joseph Chatelet, qui a été classée le 12 juillet 1957 (image 4 : cloche classée). Une autre rénovation du clocher interviendra également entre 1931 et 1932, selon les délibérations du Conseil municipal.

L'horloge actuelle est récente, elle date de 1994. La précédente datait de 1891.

À l'intérieur de l'église, trois hautes fenêtres encadrent les vitraux de Saint-André, Saint-Alban et Saint Joseph<sup>6</sup>. L'occasion de faire le point sur Saint-Alban, désigné comme étant le premier martyr d'Angleterre en 283 et qui a donné son nom à notre église. Il aurait accueilli un missionnaire chrétien, recherché par les autorités anglaises. Converti par ce dernier, il se livre à sa place et se fera couper la tête. On le célébrera le 22 juin, jour de son martyre, pendant longtemps jour de fête au village.

Le sol de l'église, auparavant dallé, a été cimenté en 1889. Ce ciment recouvre les tombes de 36 personnes inhumées entre 1645 et 1749 (16 nobles, 7 ecclésiastiques et 13 laïcs). On connaît précisément le nom de chacune de ces personnes, la date de leur décès et le jour de leurs obsèques.

Les deux chapelles latérales ont été ajoutées en 1891 (prévues dès 1850, mais une bisbille entre la mairie et le Conseil de fabrique en reporte la réalisation...). Elles agrandissent l'église, devenue trop petite avec l'augmentation de la population du fait de la présence des mineurs (1080 habitants dénombrés en 1901). L'une de ces chapelles est dédiée à Saint-Fulcran, évêque de Lodève au X<sup>ème</sup> siècle, qui avait pour ami le Seigneur de Neffîès d'alors. Ce dernier, gravement malade, meurt.

Et voilà Saint-Fulcran ressuscitant son ami, le temps pour lui de léguer ses biens au Diocèse de Lodève<sup>7</sup>... La fête de la Saint-Fulcran (13 février) a longtemps été très prisée à Neffîès. L'autre chapelle est dédiée à Notre-Dame, avec sa statue de "la Vierge à l'enfant".

Le bénitier, en marbre de Laurens, a servi pendant près d'un siècle de cuve baptismale.

Il n'était pas rare, au début du siècle, lors de la fête du 14 juillet, de voir Monsieur le maire demander les clés du clocher à Monsieur le curé, pour y aller tirer des feux de Bengale...

Et puis après la loi de séparation de l'église et de l'État (1905), une inscription apparaît sur la façade de l'église : Propriété Communale,

République Française, Liberté, Egalité, Fraternité. Elle n'est pas encore là en 1906 (image 5 : Église 1906). Mais après le 28 octobre 1909, une délibération municipale entérine l'attribution à la commune de la propriété des édifices religieux et des meubles les garnissant... et l'inscription est belle et bien sur les cartes postales d'alors (image 6 : Église après 1909).

Vous remarquerez sans doute un sarcophage<sup>8</sup> apposé à la gauche de la chapelle Saint-Fulcran, qui accueille de belles fleurs en saison. Il provient des ruines de l'église de Trignan, présente elle aussi sur notre territoire ; et dont nous ne manquerons pas de venir vous conter l'histoire.

1 : Hors de l'enceinte du château, à côté du barri, quartier qui se développe lui aussi hors enceinte. • 2 : Tant au niveau du portail qui reprend des motifs végétaux naturalistes du gothique rayonnant, que dans l'église avec ses culots aux dimensions exceptionnelles (Adeline Béa 1999). • 3 : PV de la Police des mœurs - 27 décembre 1684 • 4 : Nommé premier consul en 1767. • 5 : M. de Sartre, Seigneur de Neffîès - M. Allut, curé - 1740 MM. Maux, Boudou, Consuls. • 6 : Réalisés par le maître-verrier Pagès de Montpellier en 1880. • 7 : Dans cette chapelle, un tableau représentant le miracle de Saint Fulcran, rendant visite à son ami le Seigneur de Neffîès à l'agonie (1840). • 8 : Ce sarcophage avait été dérobé puis retrouvé en 1980.

Rédaction : Fabrice BÉNARD à partir du travail de la Commission patrimoine.  
Merci à Mme C. CASSOU et M. G. BEUGNON pour leur formidable ouvrage "Neffîès, toute une histoire...". Sans oublier notre archiviste préféré, M. Yves MAZET.



NEFFIÈS



É  
G  
L  
I  
S  
E  
  
S  
A  
I  
N  
T  
  
A  
L  
B  
A  
N

XIII<sup>ME</sup> siècle

## Paroisse Saint Alban

L'église paroissiale de Neffiès est dédiée à Saint Alban, premier martyr d'Angleterre, vivant à Verulamium (Grande Bretagne) au III<sup>ème</sup> siècle, en 287. Il accueille un missionnaire chrétien, recherché par la police. Converti par ce dernier, il se livre à sa place, et meurt la tête tranchée. On le fête le 23 juin.

Il existait auparavant, une autre église déjà dédiée à ce saint : « En 990, GUILLAUME, vicomte de Béziers, cède à l'abbé de Saint Thibéry, la moitié de l'église et du bourg de Neffiès ». En 1123, une bulle du pape Calixte II « attribue au monastère de Saint Sauveur de Lodève, un tiers de l'église Saint Alban ». Il ne reste aucune trace de cet édifice primitif. Peut-être était-il trop petit, et a-t-il été détruit pour ériger une plus grande église ? Celle que nous voyons aujourd'hui, édifiée hors du castrum ? Ou alors a-t-elle été construite ailleurs ?

C'est sans brusque rupture que l'art gothique va se substituer à l'architecture romane. La pénétration des formes nouvelles sera lente. Au milieu du XIII<sup>ème</sup> siècle, se dessinent en Languedoc, deux familles d'édifices. D'une part, quelques églises construites avec l'appui du pouvoir royal, par des maîtres d'œuvre, venus d'Île de France, utilisant les techniques nouvelles de la construction gothique de « l'art français ».

D'autre part, l'immense famille des églises relevant de l'art « gothique méridional », riche du passé roman, en conservera des traits majeurs. La voûte, sur croisée d'ogives, apparue au XII<sup>ème</sup> siècle ne sera généralisée qu'à la fin du XIII<sup>ème</sup>. La nef unique reste la règle absolue.

L'église que nous voyons aujourd'hui, date de la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle et présente toutes les particularités de ce « gothique méridional » ou « gothique languedocien ».

Une nef unique de deux travées égales, prolongée par un chevet polygonal plus étroit, moins élevé que la nef. Il présente cinq pans obliques, raccordés par une travée de chœur, le tout groupé sous une voûte

unique. Le bossage de renfort de la clef est sculpté d'une tête, et la face inférieure, est sculptée de l'agneau crucifère. Les divers arcs du sanctuaire reposent sur des culs de lampes, sculptés de têtes humaines, d'animaux et de feuillages. Les trois hautes fenêtres sans remplage, encadrent les vitraux de Saint André, Saint Alban et Saint Joseph. Ils sont du maître verrier PAGES de Montpellier (1880).

La voûte de la nef est ancienne. L'arc doubleau repose sur des consoles sculptées de têtes de personnages, dont les mains levées reçoivent les retombées des diagonaux. Les fenêtres latérales, une au Nord, l'autre au sud, ont été refaites au XX<sup>ème</sup> siècle.

Dans la première travée de gauche, tableau représentant Saint Fulcran, rendant visite à son ami, Seigneur de Nefflès, à l'agonie. Il est signé TOUZET (1840).

Le maître autel, en marbres polychromes daterait du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Les deux chapelles modernes ont été ajoutées au 19<sup>ème</sup> siècle, pour agrandir l'église, la population étant plus nombreuse du fait de la présence de mineurs (1080 habitants). L'une est consacrée à la Vierge – Statue « Vierge à l'Enfant », du sculpteur montpelliérain BOSSAN. L'autre à Saint Fulcran, évêque de Lodève au X<sup>ème</sup> siècle.

Le sol de l'église a été cimenté en 1889. Ce ciment a recouvert les tombes de 36 personnages, ensevelis dans la nef de 1645 à 1749 :

16 nobles, dont la famille De LATENAY, 7 ecclésiastiques et 13 laïcs. Le nom de ces personnes, la date du décès et le jour des obsèques de chacune d'elles sont connus.

Les vantaux de la porte datent du XVIII<sup>ème</sup> siècle. La voussure du portail en arc brisé, est décorée de moulures qui prolongent les colonnettes des piédroits. A la révolution, le portail a été endommagé.

Au devant de la porte occidentale, a été établi un porche d'une très belle conservation. A une époque plus récente on élève, ou on répare un



clocher carré. La date de ce travail est indiquée par une inscription encastrée dans un pilier du porche :

« Mr de Sartre Seigneur de Neffiès, M. ALLUT, curé – 1740  
MAUX – BOUDOU – Consuls »

Egalement au-dessus du porche, dans l'axe d'entrée, sont incrustés trois blasons : au centre une croix, qui a été décrite par CROUZAT comme une croix de Malte. A sa gauche, une croix cantonnée de quatre étoiles, à sa droite une gerbe de blé en pal, accompagnée de trois besants ou tourteaux. Ces blasons n'ont pas été identifiés. Ils ne se rapportent à aucune des familles seigneuriales.

Dans le clocher, le 30 mai 1971, ont été installées deux cloches, fondues à Castanet-le Haut, par Monsieur GRANIER, en remplacement des deux précédentes, datant du début du XX<sup>ème</sup> siècle. (L'une étant fêlée, l'autre très fragile.)

Au sommet du clocher, dans le campanile, se trouve une petite cloche fondue à Montpellier en 1778, par Joseph CHATELET. Elle a été classée le 12 juillet 1957

L'horloge actuelle est très récente. Elle date de 1994.

A sa partie supérieure, le clocher est également décoré d'une corniche moulurée qui continue autour de la tourelle.

Le bénitier, en marbre de Laurens, a servi pendant près d'un siècle de Fonts Baptismaux. Les murs épais sont renforcés par de puissants contreforts.

L'église était une dépendance du Chapitre de Saint Aphrodise de Béziers, jusqu'à la Révolution.

726.5	ÉGLISES CHRÉTIENNES
ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-ALBAN – SÉPULTURES	
Archives municipales de Neffiès, Registres paroissiaux	

Liste de personnes ensevelies dans l'église. La date est celle du décès ; le nombre entre parenthèse indique le jour de l'enterrement.

### Nobles

- 16.09.1649 (17), Amaud, Anne d', seigneuresse de Neffiès
- 14.01.1654 (14), Latenay, Jacques de, sieur de Lissac
- 01.05.1654 (02), Berard, Guillaume de, seigneur de Neffiès
- 28.12.1659 (29), Latenay, Etienne de
- 07.11.1663 (08), Berard, Balthazar de, seigneur de Neffiès
- 20.11.1666 (21), Amaud, Amaud d', 66 ans
- 29.06.1668 (29), Amaud, un enfant de François d', quelques heures
- 07.07.1668 (07), Amaud, une fille de François d', 10 jours
- 20.12.1670 (21), Reboul, Anne, veuve d'Amaud d'Amaud, 65 ans
- 16.10.1673 (17), Latenay, Pierre de, 38 ans
- 25.02.1694 (25), Pascal, Anthoinette de
- 26.03.1698 (26), Amaud, François, 60 ans
- 21.03.1698 (21), Gourbies, Anne de, épouse de François d'Amaud, 45 ans
- 21.07.1700 (21), Latenay, Catherine de
- 16.07.1715 (17), Amaud, Catherine d'
- 25.12.1734 (26), Amaud, Anne d', 64 ans

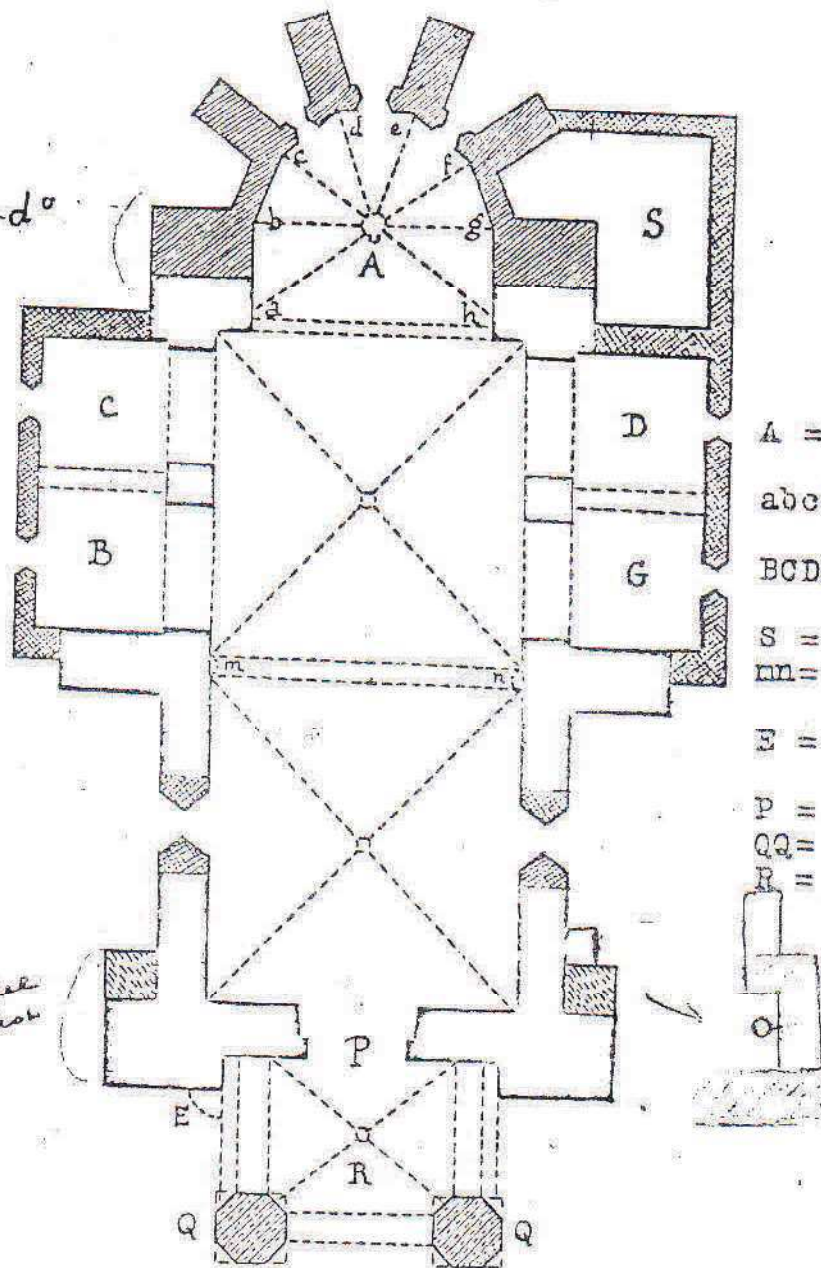
### Ecclésiastiques

- 28.06.1645 (29), Jullien, Pierre, vicaire perpétuel
- 22.12.1662 (23), Teulon, Protais, curé de Neffiès,
- 13.01.1670 (13), Serveille, Laurans, sous-diacre, 23 ans
- 24.11.1702 (25), Julien, Guillaume, ancien vicaire, 82 ans
- 10.07.1729 (11), Berthomieu, Jean, ancien curé de Coussergues
- 31.12.1733 (01), Pasquier, Françoise ép. Pierre Allut, mère de Pierre Allut, curé de Neffiès
- 14.04.1736 (15), Clément, Révérent Père, prédicateur capucin
- 16.06.1748 (17), Allut, Pierre, curé de Neffiès, 65 ans

### Autres

- 24.07.1653 (25), Vedel, Jean, viguier
- 10.01.1657 (11), Julien, Jeanne, fille de Mathieu Julien et Margueritte Palusier
- 29.03.1665 (29), Reboul, Jeanne, veuve de Guillaume Julien, 84 ans
- 24.09.1665 (24), Astruc, Aninad, veuve de Fulcrand Rastel
- 10.11.1666 (11), Clergue, Antoine, 5 ans
- 20.07.1667 (20), Clergue, Catherine, 1 mois ½
- 04.11.1667 (05), Arrazat, Simon, 65 ans
- 16.08.1670 (17), Clergue, Jean, 70 ans
- 20.08.1670 (21), Rousiere, Bernard, 38 ans, devant la porte de l'église, au tombeau de ses prédécesseurs
- 30.08.1671 (30), Clergue, Laurans, 1 an
- 24.03.1672 (24), Arrazat, Jean, 80 ans
- 23.01.1738 (24), Rosieres, Jean, 75 ans, à la porte de l'église paroissiale, au tombeau de ses prédécesseurs



Est  
↑Même époque  
de construction  
doLEGENDE:

- A = clef de voûte de sanctuaire;  
 abodergh = culs-de-lampe sculptés;  
 BCDG = chapelles modernes;  
 S = sacristie;  
 mn = culs-de-lampe sculptés;  
 E = escalier de la tourelle;  
 p = portail;  
 QQ = piliers du porche;  
 R = porche.

Même époque  
de construction

Baptistère

Même campagne

Epoques présumées:

- [ ] = XIII<sup>e</sup> (campagne A)  
 [ ] = XIII<sup>e</sup> (campagne B)  
 [ ] = XIV<sup>e</sup> (porche, supportant clocher XVIII<sup>e</sup>)  
 [ ] = indéterminé  
 [ ] = milieu XIX<sup>e</sup>.

Dessiné par  
H. 2